

La tête du puits de mine

Le bâtiment

La tête du puits de mine des Rondez (Dô Vie) a été construite en 1917. Le bâtiment occupe une surface de 27 x 10 m et l'imposante charpente s'élève à 17 m de haut. Des séparations intérieures agencent des locaux qui servaient de vestiaire aux mineurs, de forge, de silo pour le stockage du minerai et de local pour le transformateur électrique. L'essentiel du volume est toutefois réservé à la machinerie et le chevalement.

Le puits, qui descendait à une profondeur de 60 m, a servi d'accès aux mineurs qui, de là, pouvaient construire des galeries horizontales et remonter le minerai.

L'élévateur ou ascenseur était actionné par un treuil mû par un moteur électrique et contrôlé par un opérateur. Les personnes et le matériel étaient descendus et remontés dans les cuveaux, grosses bennes en fer actionnées par deux câbles enroulés inversement sur un gros tambour : lorsqu'une benne descendait par l'une des ouvertures, l'autre remontait par la seconde. Un compresseur envoyait de l'air frais jusqu'au fond des galeries. Une pompe électrique refoulait l'eau de ruissellement de la nappe phréatique qui envahissait la mine.

Le puits Rondez fut productif dès 1917, mais le rendement à cet endroit ne répondit pas aux attentes. En 1926, toute la production minière de la vallée de Delémont cessa car elle ne pouvait résister à la concurrence étrangère. Le puits Rondez fut abandonné, la machinerie démontée, et le bâtiment servit de hangar pour l'équipe des pompiers de von Roll.

Le puits a été rebouché avec des déchets issus de la mine et les galeries, à 60 mètres de profondeur sont effondrées ou inondées. Seul le cadre en béton marquant le haut du puits a été mis au jour lors des travaux de déplacement. Il mesure 95 x 280 cm.

L'histoire des mines

Le minerai de fer a été exploité avec succès dans la région : à Séprais, puis à Courroux-Courcelon et finalement sur la commune de Delémont. Près de deux cents puits se trouvaient dans la région delémontaine, entre la plaine et les contreforts des montagnes situées au nord de la vallée (Béridier, montagne de Courroux). Des dizaines de kilomètres de galeries se trouvent sous nos pieds.

Le minerai extrait est composé d'oxydes de fer qu'il faut réduire dans un haut-fourneau pour le transformer en fer, en acier ou en fonte. Des haut-fourneaux se trouvaient notamment à Delémont et à Choindez.

Le minerai se trouve en poches ou en filons sous l'épaisse couche d'argile, à la limite du calcaire. Il est donc nécessaire de creuser un puits pour atteindre cette profondeur. Au puits Rondez on atteint le minerai à 60 m sous la surface, alors qu'aux Prés Roses on devra creuser plus de 130 m.

Les conditions de travail étaient d'une pénibilité difficilement imaginable. Les mineurs passaient leur journée dans la nuit et l'humidité des galeries. Ils venaient en grande majorité du Val Terbi à pied ou à vélo. A cette époque on dénombrait une trentaine de mineurs pour les puits Rondez et Blancherie. Les galeries étaient consolidées par un étayage de bois. Ceci n'empêchait pas tout effondrement ; en 1922 Gustave Marquis, de Mervelier, fut à moitié enseveli sous terre au puits Rondez.

Arrêtée en 1926, la production minière locale reprit temporairement, de 1942 à 1945, aux Prés Roses et à la Blancherie, en raison de la pénurie due à la guerre. Le minerai était transporté par téléphérique entre le puits des Prés Roses et la voie de chemin de fer.

La sauvegarde

La tête du puits de mine est le dernier vestige architectural de l'exploitation minière dans la vallée de Delémont. C'est même la dernière construction de ce type en Suisse. La tête du puits de mine des Rondez constitue dès lors une mémoire bâtie inestimable.

Le projet de construction du nouveau magasin Landi mettait en danger la tête du puits de mine. Plusieurs associations se sont donc opposées à la démolition de cet édifice qui, jusqu'à aujourd'hui, n'avait jamais réussi à regrouper assez de forces et d'énergie pour son maintien.

Un accord a ainsi pu être passé entre Landi et les opposants : le bâtiment est déplacé d'une cinquantaine de mètres pour permettre la construction du nouveau magasin Landi. Cet accord a satisfait les opposants, vu que le puits n'est plus accessible. Les travaux de déplacement - gérés par Landi - auront lieu début juin 2014. Ils sont confiés à l'entreprise spécialisée Iten AG.

L'Association de la tête du puits de mine a été constituée pour assurer la conservation du bâtiment et la mise en valeur du patrimoine lié à l'exploitation du fer dans la région.

Un projet de rénovation et d'utilisation du bâtiment est actuellement en cours d'élaboration. Une recherche de fonds sera prochainement effectuée.

L'association propose des activités telles que conférences et visites guidées sur la thématique du fer.

Il est possible de soutenir L'Association de la tête du puits de mine en devenant membre.



Contact

Association de la tête du puits de mine (ATPM)
Case postale 91
2800 Delémont 1
info@atpm.ch

www.atpm.ch

